FBC.625.6

Castres, 26 VI. 18

ARCHIVES DE FUJOL BEGOUEN

Cher Monsieur,

Permettez-moi de vous excuser de venir me rappeler à votre souvenir. Lorsque j'ai eu le grand plaisir de vous voir à Toulouse, l'hiver dernier, je me suis autorisé à vous demander quelques pièces mousteriennes, surtout de "Chez Pourret." Avec votre extrême bienveillance habituelle, vous avez bien voulu accueillir favorablement mon demande.

J'aurais bien été vous revoir à Toulouse mais, à mon grand regret, il m'a été tout à fait impossible de m'absenter. Depuis 18 mois que je suis ici, mon service ne m'a pas permis de quitter mon poste une seule fois. Lorsque je me suis rendu à Toulouse, cela a été pour raison de service.

Je ne prévois pas le moment où je pourrai prendre une permission.

ARCHIVES DE FUJOL BEGOUEN

C'est pour cette raison que je me décide à vous écrire pour vous prier de m'envoyer ici les pièces que vous voudrez bien me donner; elles seront pour moi un réconfort et me remettront en l'esprit la préhistoire dont je n'ai pu m'occuper depuis le début de la guerre, ce qui est dur pour un fervent.

Puisque je suis en train de mendier j'irai jusqu'au bout en vous signalant que je ne possède aucun coup de poing de l'époque mousterienne. Ils sont rares, je le sais, mais enfin si vous en avez un de reste.....

Je n'ai pas besoin de vous dire combien vous me ferez plaisir. Non plus, je n'ai pas besoin de vous affirmer que je vous serai fort reconnaissant pour ce que vous voudrez bien m'envoyer. Je vous prie d'accepter tous mes meilleurs mercis d'avance.

Mad. de Parriagua qui n'a pas oublié l'accueil si aimable que vous lui avez fait lors de son voyage à Toulouse me charge de la rappeler à votre souvenir.

Je vous prie d'agréer, bien cher Monsieur, l'expression sincère de mes sentiments les meilleurs d'estime et de sympathie.

A. de Parriagua

Cte le groupement indochinois du Parc d'artillerie.

Castres Capn.